



PICTOGRAMMES

- EDIFICES RELIGIEUX
- SITES D'INTERÊT HISTORIQUE & ARCHITECTURAL
- MUSEES, CENTRES D'INTERPRETATION CULTUREL

LEGENDE

- OFFICE DE TOURISME
- MAIRIE
- CENTRE THERMAL
- POMPIERS
- LA POSTE
- PISCINE MUNICIPALE
- PARKING

DÂTÉE SUR DES ORIGINES GALLO-ROMAINES, LECTOURE FUT AU MOYEN-ÂGE LA RESIDENCE PRINCIPALE DES COMTES D'ARMAGNAC.

La protection de cette puissante famille assure à la ville un place de capitale de la Languedoc pyrénéenne. Au 19^e siècle puis les beaux de l'histoire guerre de l'est ont,

guerres de Religion, l'affaiblissent et engendrent de nombreux dommages. La ville survécrit, ruinée, resta en quelques décennies.

Les XVII^e et XVIII^e siècles furent une période de prospérité dont témoignent les nombreux hôtels particuliers. Cette cité à l'histoire riche et au patrimoine remarquable ne cesse d'étonner, d'intéresser... elle se dévoile à ceux qui veulent la découvrir!

1 CATHÉDRALE SAINT-GÉRAIS

La Cathédrale de Lectoure, dédiée à St Gérais et à St Protais, fut érigée au XIII^e siècle à l'emplacement du temple païen. Sa construction fut bouleversée par les beaux de l'histoire tels le siège de Lectoure par Louis III en 1473 et les guerres de Religions. Ainsi, la cathédrale fut reconstruite entre le XVI^e et XVII^e siècles. Ces différentes étapes d'édification confèrent à l'édifice un aspect complexe. Ce dernier est en effet de style composite avec une nef de style gothique méridional et un chœur de style gothique flamboyant entouré de sept chapelles, dont des XVI^e et XVII^e siècles. Une belle Assomption

de marbre blanc (fresque italienne au XVIII^e siècle), de nombreux tableaux des XVII^e et XVIII^e siècles, un chemin de croix en cuir bouilli du XIX^e siècle, et également un Christ Crucifié (œuvre contemporaine du sculpteur Bruno Benoit) figurent à l'intérieur. Le clocher-tour, érigé au XVI^e siècle qui domine la ville de ses 45 mètres de haut, vit peu avant la Révolution française, la destruction de sa flèche qui portait alors l'édifice à près de 90 mètres de hauteur. La nef-de-choeur de clocher est occupé par le Musée d'Art Sacré qui rassemble des objets de culte et de piété.

2 EVÊCHE, JARDIN DES MARRONNIERS

Construit entre 1676 et 1682 sous l'épiscopat d'Hugues de Bar, il fut la résidence des Evêques de Lectoure jusqu'à l'ancien Régime. Le bâtiment décline un R majuscule délimitant deux espaces différents : la cour d'honneur bordée par les écuries (actuellement occupée par l'Office de Tourisme) et les jardins privés. Du jardin des marronniers (accessible après avoir traversé le nez de choeur de l'actuel hôtel de ville), vous aurez un magnifique point de vue sur la vallée de Gers et sur Pradoulin, site de la ville antique des Lecturates détruite lors des grandes invasions du VI^e siècle. Devenu bien national à la Révolution française, le palais épiscopal fut racheté par le Maréchal Lannes. Sa ruine en fit don à la commune en 1818 pour y installer l'hôtel de ville, le sous-préfecture et le tribunal. Après avoir emprunté l'escalier de pierre orné d'une rampe en fer forgé du XVIII^e siècle remaniée au XIX^e siècle, vous

accédez à la Salle des Illustres. Telle une galerie à l'italienne, elle présente de nombreux portraits de brillants soldats lectourais du temps de la Révolution et de l'Empire. Certains ont joué un rôle de premier ordre dans l'histoire de France tels l'amiral Boué de Lapeyrière ou Jean Lannes, duc de Montebello, Maréchal d'Empire et proche de Napoléon Bonaparte. Les anciennes caves voûtées et cuisines de l'hôtel de ville abritent enfin le Musée lapidaire qui présente des vestiges découverts sur la ville antique et dans les environs. Il se distingue notamment par un ensemble d'outils de culte dits « tournoisiques » des IX^e et XI^e siècles de notre ère, l'un des plus importants d'Europe. Avec une collection d'objets de l'époque gallo-romaine et mérovingienne, le musée complète sa présentation des espaces d'expositions permanentes évoquant le Maréchal d'Empire Lannes et l'amiral Boué de Lapeyrière.

3 MAISON DES CLARINETTES

Cette demeure à l'histoire et au décor original a la particularité de posséder une inscription en Grecan sur sa façade et la date de son réaménagement au XIX^e siècle. Un clarinetiste pour le moins provocateur, Polycarpe Sourbis, en réponse aux vicissitudes

de son-père et de son épouse qui se plaignaient du bruit de son instrument, fit surélever sa maison d'un étage et dota les encadrements des fenêtres et de la porte d'un décor original de clarinettes. Ainsi, « il ne m'attend plus mais il me voit ».

4 FONTAINE DE DIANE

Cette fontaine d'origine antique fut dédiée à Jupiter ou à Diane puis au prophète Elis. Intégrée au rempart du Midi, elle fut réaménagée au XIII^e siècle comme en atteste la présence d'arcs brisés. Derrière une grille en fer forgé terminée

par des fleurons s'étend le bassin de retenue sous une voûte d'arc sur laquelle subsiste des traces de polychromie. La partie supérieure fut remaniée ultérieurement mais on devine encore la présence d'ouvrages de défense.

5 TANNERIE ROYALE

Installée dans un quartier traditionnellement dédié à l'artisanat du cuir, la tannerie d'Ybroux fut construite par deux riches négociants bordelais, les frères Dudoit en 1752. Les

l'entrepreneurs de 1754 firent de la tannerie une manufacture royale dotée d'un grand nombre de privilèges. L'activité perdura jusqu'au milieu du XIX^e siècle.

6 PROMENADE DU BASTION

En remontant le chemin de St Clair, vous remarquerez le crois de fer forgé érigé en mémoire du martyre de St Clair, premier évêque de la ville. De part et d'autre se dressent

les fortifications d'agglomération bâties au point le plus vulnérable de la ville. A l'extrémité se trouve la statue en marbre blanc de Maréchal Lannes, érigée en 1834.

7 LA TOUR DU BOURREAU

En descendant la rue Barboque, vous abourez à la Tour du Bourreau. L'édifice déhissé protège l'angle nord-est des remparts, elle aurait

servi de demeure à l'exécuteur des hautes œuvres, le Bourreau, d'où son appellation.

8 LA CHAPELLE DU CARMEL

En parcourant la rue Carbut puis la rue Soules, vous observerez deux passages au sursus de l'actuel couvent des Carmélites. Les porcelains sont de petits ports fermés qui permettaient aux religieuses de passer des bêt-

tements conventuels aux jardins sans sortir de la clôture. A l'angle de la rue Montebello et de la rue Maris, vous pouvez la porte de la Chapelle des Carmes qui comporte un plafond remarquablement restauré.

9 LA RUE NATIONALE

En remontant vers la rue principale, vous remarquerez que cette dernière est bordée d'hôtels particuliers et de maisons neuves des XVIII^e et XIX^e siècles reflétant l'expansion économique de cette époque. Vous pouvez également y admi-

ner la Halle aux grains (XVIII^e siècle) qui, après l'incendie de la maison commune et de la halle en bois, fut reconstruite de manière plus moderne et propice au développement des échanges commerciaux.

10 L'HOPITAL

Avant d'arriver à l'hôpital, remarquez le très belle porte du Couvent des Cordeliers, ancien couvent des Franciscains, devenu maison d'arrêt de 1823 à 1936. L'hôpital fut construit au XVIII^e siècle à la demande de l'évêque Narbonne-Pollet sur les ruines du château

des Comtes d'Armagnac. C'est un très bel exemple de l'architecture hospitalière de l'époque classique. Plus bas, la jolie promenade des allées Montmorency, du nom du Gouverneur de Languedoc, emprisonné dans le château au XVI^e siècle.

11 LES REMPARTS

Pour admirer ce petit tour de ville, vous pouvez rejoindre les remparts méridionaux qui offrent un magnifique panorama sur la vallée de

Gers et jusqu'aux Pyrénées. Dans le quartier Guilhem Bertrand (XVIII^e et XIX^e siècles), visitez les « carrelats » (de l'occitan, petite rue).

Tous les contacts

- 17
- 05 62 68 70 22
- 18
- 05 62 68 56 00

OFFICE DE TOURISME
 Place du Général de Gaulle
 32700 LECTOURE
 Tél : 05 62 68 76 98
 Fax : 05 62 68 79 30